

- MÉTAPHYSIQUE -

= la 1^{ère} des 3 Sagesses (la Sagesse *philosophique (raisonnée)* - Sg *théologique (révélée)* - Sg *mystique (priée)*)
 → **caractéristiques** : elle est rationnelle, universelle, première en philosophie, ordnatrice des savoirs, contemplative.
 On la divise en 3 : 1. **Ontologie** - 2. Théologie rationnelle - 3. Critique de la Connaissance.

ONTOLOGIE

= « LA SCIENCE DE L'ÊTRE EN TANT QU'ÊTRE »

→ Son BUT = connaître l'être en soi

Or : Connaître quelque chose, c'est connaître ses causes.

Or : il y a 4 types de causes.

CAUSE FORMELLE**CAUSE MATÉRIELLE****CAUSE EFFICIENTE****CAUSE FINALE**

« Qu'est-ce que l'être ? »

« De quelle matière est l'être ? »

« Quel est le sujet de l'action par lequel l'être est ? »

« Quel est le but de l'être, sa finalité ? »

↳ bois, eau, marbre, carbone...

// **ATOMISTES, DEMOCRITE...**

→ la solution ne concerne pas la métaphysique.

↳ solution métaphysique : l'être vient de l'être (!), car

du non-être, rien ne naît (Parménide).

(→ solution religieuse, recherche d'une cause extérieure à l'être : Dieu Créateur)

SUBSTANCE :
Essence à laquelle il convient d'exister par soi, en soi, indivisible, immuable, intelligible par soi et sensible par accident. Substrat des accidents, SUJET.

L'être, l'étant est-il un composé de **SUBSTANCE** et **ACCIDENTS** ?

ACCIDENT :
relatif, changeant, contingent, lié à une substance qui le porte, pouvant exister en un autre, dépendant d'une substance...

oui

non

Alors, qu'est ce qui est Substance et qu'est ce qui est Accident ? Qu'est ce qui fonde l'étant, et qu'on ne peut pas lui enlever, sous peine de l'anéantir ?

Alors, tout est accident, rien n'est immuable, tout devient, tout s'écoule. (Toute science est alors impossible)
L'Être n'est que **DEVENIR**.
C'est la pensée d' **HERACLITE**, puis des **Sceptiques**.

- sa quantité matérielle ?
 - ses qualités ?
 - son temps ?
 - son lieu ?
 - ses relations ?
 - ses possessions ?
 - ses actions ?
 - ses passions ?
 - ses positions ?
- **NON** : tout cela peut **CHANGER**, mais l'étant **EST** toujours.

Il y a 2 choses que je ne peux pas retirer à l'étant sans nier l'étant lui-même : sa **nature** même (« homme » pour Socrate, par exemple. Si je supprime son humanité, Socrate n'est plus Socrate), et son **individualité**, (= son existence : Si Socrate n'est plus ce Socrate, il n'est plus le même étant). Les deux sont incontournables et forment la **SUBSTANCE**, mais on distingue donc en elle **individualité** et **nature**, **Substance première** et **Substance seconde**

SUBSTANCE SECONDE
= **ESSENCE** (Homme,...)
= **nature** (humaine...)
= **quiddité** selon Th. Aq.
(= les Idées de **PLATON**)
• universelle, générique, désindividualisée, abstraite...

SUBSTANCE PREMIÈRE
= **EXISTENCE** (Pierre,...)
= **esse** selon Th. Aquin
• individuelle, unique, sujet, existe de façon concrète.

Ces deux visages de la Substance **existent-ils** vraiment, et sont-ils **unis**, au cœur même de l'étant ?

oui

non

C'est la voie d' **ARISTOTE**, et de **THOMAS D' AQ.**

Alors, lequel de ces aspects serait réel et lequel illusoire... ?

Seuls existeraient les **existences**, les individus, la matière...
• C'est la réponse des **EXISTENTIALISTES** (« L'existence précède l'essence » dit Sartre), & des **MATERIALISTES, etc...**

Seuls existeraient les **essences**...
• C'est la réponse de **PLATON**, qui les appelle **Idées**. Idéalisme. Le monde corporel est illusoire. (// lignée d' **HERACLITE**)

Ici, nous avons alors un autre problème ! : lequel est 1^{er} ?
Ainsi, par exemple, nous définissons Socrate en disant « c'est un homme ». Mais l'homme (la nature) n'existe pas concrètement : ce qui existe concrètement, c'est Socrate, l'individu, et non l'essence. Qu'est ce qui est premier dans l'étant : son essence ou son existence ? sa nature ou son individualité ?

SOLUTION :
Du point de vue chronologique, c'est l'existence qui est première (Socrate), mais du point de vue intelligible et ontologique, c'est l'essence (« homme » définit Socrate).

SOLUTION: Réintroduire le DEVENIR dans L'ÊTRE.
Il y a au cœur de la SUBSTANCE un **DEVENIR** (// sa temporalité). L'être est en **devenir**. La Substance première (l'existence) n'est pas figée : Temporelle, elle 'réalise' sa Substance seconde (l'essence). Elle *s'actualise* en accomplissant son essence. L'étant est **EN ACTE** son EXISTENCE et il est **EN PUISSANCE** son ESSENCE.
« L'essence est à l'existence ce que la puissance est à l'acte. »

Second problème !
Comment l'existence et l'essence peuvent-elles **cohabiter** historiquement dans le même étant, selon des rapports, des modalités différentes ? (lequel était là en premier !?)

Question :
Si l'être tout entier tend vers son actualisation, si chaque étant est en devenir, vers quoi tend-il ? Quelles sont les modalités de l'ÊTRE EN ACTE ? (... et l'Acte Pur, l'Être en Soi ?)

L'être est-il **analogique** ?

non

oui

Dans ce cas, tout discours sur l'être est équivoque (et « tout est relatif »), ou univoque (tout est : le réel comme la fiction...). Dans ces cas, tous discours sont impossibles et n'ont pas de sens. → **SOPHISTES...**

Pour répondre, il faut comprendre que : l'être se dit de façon **ANALOGIQUE**, ie. *proportionnelle* dans les différents étants (la table *est*, Socrate *est*, Dieu *est*...), avec une **référence première (absolue) de l'analogie : l'Être en Soi**. Tous les étants ont des degrés différents de **participation** à l'Être en soi. Infini, Nécessaire (→ nous ne sommes pas Dieu) ; mais leur être est pourtant bien réel (→ nous ne sommes pas des illusions).

→ C'est la raison pour laquelle on retrouve dans **chaque** étant les caractères **TRANSCENDANTAUX** de l'ÊTRE :

L'UN = l'être comme unifié, cohérent	Le VRAI = l'être comme réel + intelligible par mon intelligence	Le BIEN = une valeur + répondant à ma volonté.	Le BEAU = l'être satisfaisant à la fois mon intelligence et ma volonté
---	--	---	---

